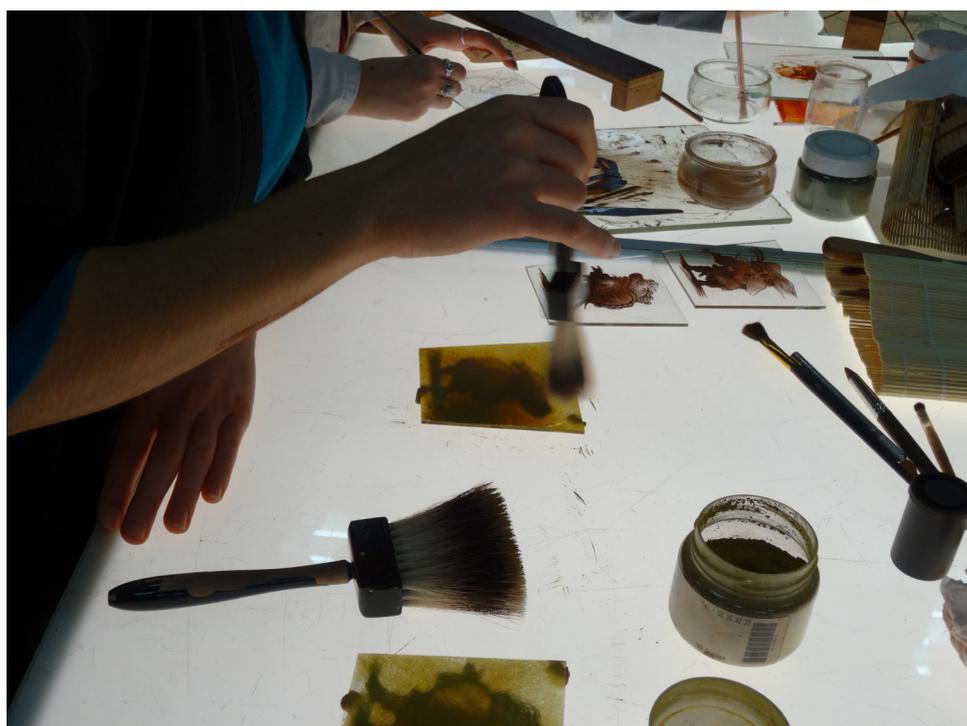


ÉQUIPEMENT ET SÉCURITÉ FACE AU PLOMB DANS UN ÉTABLISSEMENT DE FORMATION EN VITRAIL

AURÉLIE RÈGUE

Résumé Diplômée d'un master en Conservation-restauration des biens culturels, en vitrail, de l'université Paris I – Panthéon Sorbonne, j'ai travaillé de nombreuses années dans des ateliers de restauration de vitraux. J'ai ensuite intégré l'équipe pédagogique du lycée Lucas de Nehou, en tant qu'enseignante auprès des classes de CAP Décoration sur verre et vitrail et de BMA Verrier décorateur, option peinture sur verre et vitrail, puis à l'ENSAAMA Olivier de Serres auprès des DMA Vitrail, tout en gardant mon activité d'indépendante en conservation-restauration et création de vitraux en parallèle. Ma pluridisciplinarité et cette vision élargie du métier m'ont permis de comprendre l'ensemble des problématiques liées à la sécurité dans différents postes de travail et son impact au quotidien.

L'objectif de mon intervention a consisté à présenter le point de vue d'un formateur, d'un professeur, quant à la sécurité et l'hygiène face au plomb. Ceci, dans un établissement de formation du vitrail dont le public est essentiellement constitué de jeunes, souvent mineurs, tout en étant consciente des contraintes professionnelles et de la réalité de la situation en atelier (**fig. 1**).



J'ai présenté le lycée des métiers des arts du verre et des structures verrières « Lucas de Nehou ». Cet établissement polyvalent public, qui forme aux métiers d'art liés au travail du verre, dispense des formations diplômantes allant du CAP au DNMADE. Il est le seul des deux établissements que j'ai fréquentés à entreprendre une démarche positive d'amélioration de ses locaux et d'optimisation des conditions de travail en matière d'hygiène et de sécurité, que les équipes voudraient exemplaire, optimum et sécuritaire face au plomb.



Après une présentation rapide des lieux, des formations puis des ateliers, nous avons passé en revue les équipements (**fig. 2**) ainsi que la gestion de la sécurité face au plomb au quotidien, les petits gestes, les habitudes et les conseils pour améliorer sa propre sécurité sans pour autant posséder l'équipement, les travaux étant un projet à venir. Néanmoins, des aménagements simples ont d'ores et déjà été mis en place, comme des doubles casiers pour chaque élève : un pour les vêtements de ville (propre), un pour les vêtements d'atelier (contaminé par le plomb), l'installation de robinets d'évier en commande non-manuelle (actionnée à l'aide du genou), d'essuie-mains jetable, des gants épais pour le sertissage, des masques et, progressivement, nous remplaçons les blouses et blousons par des combinaisons de travail, lavés par une société extérieure spécialisée.

Mon travail était un préambule à la présentation de la CRAMIF, qui a réalisé des tests et proposé un protocole/cahier des charges pour améliorer le quotidien dans les ateliers de vitrail.

Conclusion

Nous tentons de faire de la prévention quotidiennement, en informant les élèves en fonction de nos propres connaissances sur le sujet, en nous appuyant sur notre propre vécu professionnel et personnel. Il est malheureusement évident que les jeunes élèves, parfois mineurs, ne mesurent pas forcément l'enjeu vital d'une telle sécurité, perçue comme contraignante.

Il est de notre responsabilité de leur en faire prendre conscience, de les accompagner en expliquant et en les encadrant tout au long de leur formation, créant ainsi un environnement protégé et idéal pour leur apprentissage.

L'auteur

Aurélië Règue conservateur restaurateur et création de vitraux, enseignante, contact@arelieregue-vitraux.com